

Work-Life Balance

■ **THÉRAPIE** Le travail c'est nul. Chacun de nous connaît bien cette vérité éternelle inscrite en gras sur le fronton de notre panthéon intérieur. Pourtant, nous continuons à nous insérer, pour la plupart d'entre nous, dans ce marché du travail qui a tout l'air d'une danse infernale. Une danse qui, de nos jours, se révèle de plus en plus absurde. Aisha Franz le sait parfaitement, elle qui est allée scruter, dans *Work-Life Balance*, notre rapport avec cet objet insensé.

Cette autrice allemande, nous l'aimions déjà bien. Avec déjà quatre livres traduits en français (merci L'Employé du Moi et les éditions Ça et Là), nous avons pu nous accoutumer à son trait dynamique, ses outrances cartooniques et sa description sans fard des tares de notre quotidien. Mais on dirait bien que cette fois, elle s'est attaquée à un gros morceau. Le turbin, donc, est l'objet central de ce récit choral mettant en scène trois protagonistes ayant en commun d'avoir une psychologue disons... tranquille avec leur mission. Le développeur devenu livreur, la céramiste désabusée et l'employée de bureau mise « en congé » ont comme point commun de se cogner contre l'irrationnel de leur vie professionnelle. Tous trois, au bord du burn-out, tournent autour d'une start-up tout ce qu'il y a de plus détestable, avec sa direction hypocrite, son ambiance faussement sympatoche et cette manie incongrue d'être chaussure-free au sein de son bâtiment. Et c'est jusque dans leurs vies personnelles que nos trois protagonistes souffrent.

Alors, oui, ça a pas l'air folichon comme ça. Mais Aisha Franz sait comment faire pour doubler la dure réalité d'un humour cynique et d'une fantaisie graphique à toute épreuve – le traitement des couleurs y est un régal. Car, malgré la galère et le pétage de câbles, *Work-Life Balance* se révèle un livre joyeux. Une frénésie émancipatrice gagne peu à peu les trois personnages principaux, bien aidés par la plus mauvaise thérapeute qui soit. Le tourbillon prend peu à peu de la force et s'envole en une catharsis finale qui voit le soleil se lever à nouveau. L'espoir est là, bien présent, qui se niche dans les failles de la machine à broyer. Il ne reste plus, alors, qu'à s'y infiltrer et à creuser des tunnels rien qu'à soi.

> *Work-Life Balance* d'Aisha Franz, *L'Employé du Moi*, 256 pages, 22 €
> employe-du-moi.org

